

# Mélanges Religieux,

ON S'ABONNE chez  
MM. FABRE et LE-  
PROHON, Libraires, et  
au Bureau du Journal, à  
Montréal.

RECUEIL PÉRIODIQUE.

PRIX D'ABONNE-  
MENT, quatre piastres  
pour l'année, cinq pias-  
tres, par la poste, pay-  
ables d'avance.

VOL. 1.

MONTREAL, 23 AVRIL 1841.

No. 14.

## REACTION CATHOLIQUE EN ANGLETERRE.

Une grande fermentation intellectuelle travaille en ce moment l'Angleterre. Le mouvement, la réaction vers les idées catholiques, d'abord accueillis avec incrédulité ou indifférence, sont aujourd'hui tellement notoires, qu'ils fixent l'attention de tous les esprits sérieux. Tories, whigs et radicaux s'accordent pour constater ce fait au milieu d'une société dont on croyait le catholicisme banni à tout jamais. Les premiers s'alarment de la ruine qui menace l'anglicanisme, car ils craignent de voir leur antique et belle constitution entraînée dans sa chute; ils craignent de voir disparaître les prérogatives de l'aristocratie avec celles de l'Eglise établie; ils craignent que la monarchie elle-même ne puisse résister à cet ébranlement.

Les mêmes raisons font que les radicaux de leur côté se réjouissent; tout embarras pour l'aristocratie et pour l'Eglise nationale est une victoire pour eux. Delà une situation de laquelle résulte qu'en Angleterre la plupart des questions politiques sont en même temps des questions religieuses sur lesquelles se trouvent en lutte le principe anglican et le principe dissident.

Dans le parti qui porte le nom de *dissident*, et qui embrasse tout ce qui est séparé de l'Eglise établie, ont été compris jusqu'ici les catholiques; mais aujourd'hui leur nombre, leur influence, l'abîme immense qui les sépare des protestans dissidens, ne permettent plus de les confondre avec eux sous une même dénomination. Le corps catholique se lève et grandit à l'ombre des principes d'ordre et de conservation que les dissidens combattent. La haute Eglise ne pouvait manquer d'établir elle-même cette distinction: à peine le catholicisme se montre-t-il et se met-il à l'œuvre, que les préjugés enracinés par trois siècles d'erreurs, s'évanouissent, et que l'Eglise